Revue de Presse 2015

Portes : la pièce de théâtre de rue sur le thème du handicap a fait mouche

MIDI LIBRE avril 2015

C'est samedi après-midi et dans les rues du village que le printemps culturel du Pays grandcombien, avait planté son décor.

La compagnie La Hurlante y interprétait la pièce Regards en biais. Autant dire que le public, une bonne centaine de personnes, a beaucoup aimé cette pièce que l'on a pu suivre un peu partout, dans les rues, dans le bureau de Renaissance du château de Portes, à la salle communale, au presbytère. On s'y est accroché, ne serait-ce que par l'originalité de la mise en scène, lorsque l'on sait que le handicap ne laisse personne indifférent.

Regards en Biais arrive comme une évidence dans le parcours de cette compagnie en alliant trois domaines : le théâtre de rue, les écritures de réel expérimenté avec la Compagnie Sîn et le public en situation d'handicap. Depuis trois ans, Caroline Cano travaille en tant qu'intervenante lors de séjours de vacances adaptées. Elle dirige aussi des ateliers hebdomadaires pour un public d'adultes en situation de handicap mental et psychique. Cette expérience a soulevé chez elle des questionnements sur la normalité et sur la réalité. Qu'est-ce que notre société est prête à accepter en terme de folie ?

Regards en Biais a ainsi proposé de suivre ce personnage public, Noël Folly, qui est le premier fou que Caroline a rencontré alors qu'elle n'était qu'une petite fille.

Saint-Césaire : le Périscope en immersion au lycée Jules-Raimu

MIDI LIBRE 02/05/2015

Elèves et enseignants devant les boîtes aux lettres animées.

Durant cinq semaines, le théâtre du Périscope a demandé à des acteurs de la troupe La Hurlante de s'immerger dans l'univers du lycée Jules-Raimu. Le but d'une telle résidence d'artistes ? Sensibiliser les élèves au travail des compagnies de théâtre de rue et de les faire participer. Un pari pas forcément évident dans un établissement accueillant des formations professionnelles.

Au cours de ces semaines, entre présentation, travail et ateliers de rencontre avec les élèves, sur une thématique peu évidente au départ, la folie, les acteurs ont réussi ce pari. *« Les inquiétudes du départ, compte tenu de la thématique, ont été vite dissipées devant le grand intérêt porté part les élèves, deux-cent dix exactement, ce qui est formidable* », explique Myriam Martellucci, enseignante et référent culture de l'établissement.

Pour certains élèves l'implication a été totale : acteur, aide à l'écriture et même création d'éléments scénographiques, des boîtes aux lettres animées. Déjà en janvier, les comédiens de La Hurlante s'étaient produits en spectacle dans le lycée. Cette initiative, véritable réussite, est également due à l'adhésion et l'implication de tous les responsables et enseignants.*« Ce projet a permis de libérer certains élèves,* reconnaît Eric Gélis, le proviseur. *On essaye de leur donner un maximum de responsabilité et d'autonomie ».*

Cette résidence d'artistes, financée par Conseil régional, la Direction régionale des affaires culturelles et la Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle du rectorat, va se poursuivre en dehors des murs du lycée. Certains jeunes artistes en herbe, ils vont se produire avec le Périscope, le samedi 2 mai, dans la grande déambulation qui aura lieu au quartier Gambetta : les habitants seront invités, durant une heure, et gratuitement, à rechercher leur petit grain de folie. Rendez-vous au point de départ, le Périscope, à 18 heures.

Le journal de Saône et Loire, 23/07/2015

CIE LA HURLANTE. Déambulation dans la ville.

« Je suis ton fou »

C'est à partir de témoignages recueillis auprès d'handicapés ou de leur famille que Caroline Cano a construit son texte.

Regard en biais invite à une déambulation sous les pas d'un fou, avec des comédiens et des habitants des lieux. Noël Folly, trublion loufoque à la recherche de Gérard, initie la pièce puis passe le témoin à une comédienne. « Je suis enceinte et j'ai peur que mon bébé soit handicapé, ça arrive vite », ajoute-t-elle en évoquant les diverses possibilités qu'il le devienne.

Le spectacle se déroule ainsi, les comédiens alternent et installent la folie, vêtement de pluie rouge sur le dos, histoire de bien la marquer. « Ma tatie Paulette, elle n'était pas folle, un peu simplette, c'est tout ! »

Un peu simplet, un peu benêt, Noël Folly, innocent surtout. Photo Jmg

Le propos devient grave quand la vie quotidienne avec un handicapé est décrite comme source de contraintes. « Dans la maison, tout est organisé autour de mon frère, parce qu'il est handicapé », crie un personnage.

« La faille est partout »

Plus tard, on croise une femme apeurée, craignant d'être épiée en permanence, ce qui permet à une autre femme de dire : « C'est étrange, la folie, il n'y a pas les fous et les autres, parce que la faille est partout. »

Et si, à la fin, une boîte aux lettres crache des confettis, rien d'anormal, la folie n'est jamais où on le pense. *Regard en biais* est une pièce qui s'empare de la folie et l'installe au quotidien et au cœur de la vie.

Entre « je suis normal » et « j'ai été en psychiatrie », la différence n'est pas immense.

JMG

INFO CHALON, 24/07/2015

Chalon dans la Rue 2015 : "Regards en Biais", une déambulation douce et rauque

CHALON DANS LA RUE - le 24 Juillet 2015 à 17:07

Le reportage photos par info-chalon.com

La Compagnie La Hurlante venue de Montpellier propose une déambulation douce et rauque sous les pas d'un fou. Ce spectacle arrive comme une évidence dans le parcours de la Compagnie, un besoin de prendre l'espace tout en l'habitant de paroles réelles et poétiques. A partir de témoignages de personnes en situation de handicap mental, ce spectacle s'inscrit dans une approche de "création en partage". Élaboré autour de l'existant et des liens que nous pouvons tisser entre les différentes composantes d'un territoire : l'espace public, les habitants qui y vivent, y travaillent, y passent, les associations et initiatives locales, les établissements sociaux et éducatifs et les institutions. Il s'agit de créer une dynamique autour de "Regards en Biais", véritable expérience artistique et de susciter la participation d'une dizaine d'habitants. Toujours en quête de nouveaux terrains de jeu, la rencontre et l'inconnu liés à notre processus de création représentent toujours un défit qui nous anime... Un vrai plaisir toujours mis à l'épreuve...

Au coin d'une rue apparait Noël Folly, "le fou du quartier". Il sillonne, distributeur de prospectus, il invite les spectateurs à le suivre dans sa tournée. Sur son passage, les fenêtres s'ouvrent, les portes s'entrebâillent, des voix s'élèvent, des femmes et des hommes nous racontent comment la folie, un jour, a traversé leur vie. Images, rires, poésies, témoignages se bousculent sur les trottoirs, dans un va-et-vient entre nous et les autres. L'intimité des témoignages recueillis frôle celle d'inconnus. E: cette folie que l'on cache est partagée aux yeux de tous.

Une déambulation à voir ou à revoir, le Vendredi 24 et Samedi 25, départ 12h45 de la place Louis-Armand Caillat (Repère 47)

Bruno Rochette

LA MONTAGNE, 17/08/2015

Lien vidéo :
http://www.lamontagne.fr/auvergne/actualite/departement/cantal/aurillac/2015/08/17/avant-scene-des-regards-en-biais-pour-une-creation-en-partage_11551432.html

[Avant-scène] Des regards en biais pour une création en partage

En route, avec La Hurlante.? - Photo Pascale Poujols

Une déambulation à travers Aurillac ! Dans son sillage, la compagnie La Hurlante laissera s'échapper quelques bulles à interpréter.

Afin de guider les premiers pas des festivaliers dans le tourbillon artistique du festival d'Aurillac, La Montagne s'est rendue au festival "Chalon dans la rue", en juillet, pour découvrir les propositions de compagnies qui s'illustrent à Chalon-sur-Saône avant d'investir Aurillac. Voici quelques pistes, bien sûr non exhaustives, afin d'entrer dans cette 30e édition.

Initialement conviés à se joindre à la tournée de Noël, distributeurs de prospectus, les spectateurs vont se faire embarquer, aux sens propre et figuré. Une « création en partage », où les habitants et spectateurs sont donc invités à se joindre au (x) mouvement(s). À la clé, des petits moments de folie pure ou de poésie, des improvisations qui se tricotent, des témoignages qui s'entrechoquent.

Rendez-vous : de mercredi à samedi, à 14 h 30. Pastille 65, square de la chapelle d'Aurinques (durée 1 h 15).

LA VéRITé N°4 – 20/08/2015

CRITIQUE

REGARDS EN BIAIS, PAR LA HURLANTE.

Georges ! Là, pas là. J'attends un bébé depuis pas longtemps. J'ai peur comme brûle de l'intérieur. *Le premier exta au lycée et paf ! Collé ! ça sent le gaz.* JE SUIS TON FOU. La place que ça prend, le travail. Je n'attends pas le travail pour m'épanouir. **J'aime pas la musique. J'aime les pigeons.** TOU. *Tiens, ils sont venus me chercher.* ***Les 24 heures de la picole.*** *On s'est rencontré aux Arènes de Nîmes pour un concert des Pixies. J'y ai laissé un tympan.* On dirait tatie PAULETTE. Elle est un peu simplette. *Les fous, on pense qu'ils sont bien rangés à l'hôpital. Personne n'est à l'abri. J'ai jamais trouvé qu'elle était folle, ma sœur. Elle est spéciale, je le reconnais. Là, on s'en fout. On est fou. Les jolies folies.* ***Nouch, je t'M.*** L'angoisse dans le souffle. Le chocolat imaginaire qui pousse au fond du lit. **Une raison**. *Dommage collatéral. JE SUIS TON FOU. J'ai dû donner mes lacets, ma ceinture, mon parfum. Parler avec la télé.* Le tertiaire, les Espaces Verts. Je suis un élément ***productif. 17 septembre 1972. Je vois*** *le soleil se pointer.* J'ai le papillon qui cogne dans l'abat-jour.

Il n'y a pas de mot. Il n'y a plus de verbe. Les jambes flagellent. Les yeux s'embrument. On sort fracassé de Regards en biais, un déambulatoire au long duquel des comédiens magnétiques se passent le relais des folies multiples. Captant une très juste photographie des fractures de l'esprit, ils sont rejoints finalement par sept amateurs, habitants du quartier. La compagnie La Hurlante montre à chacun d'entre nous sa part de démence. Sans fioriture.

JULIETTE St-ANTOINE.

OFF

Cie la Hurlante, 42 rue Adam Craponne, 34000 Montpellier
contact.lahurlante@gmail.com / http://www.cielahurlante.fr/

LA VOIX DU CANTAL – 20/08/2015

COMPAGNIE DE PASSAGE

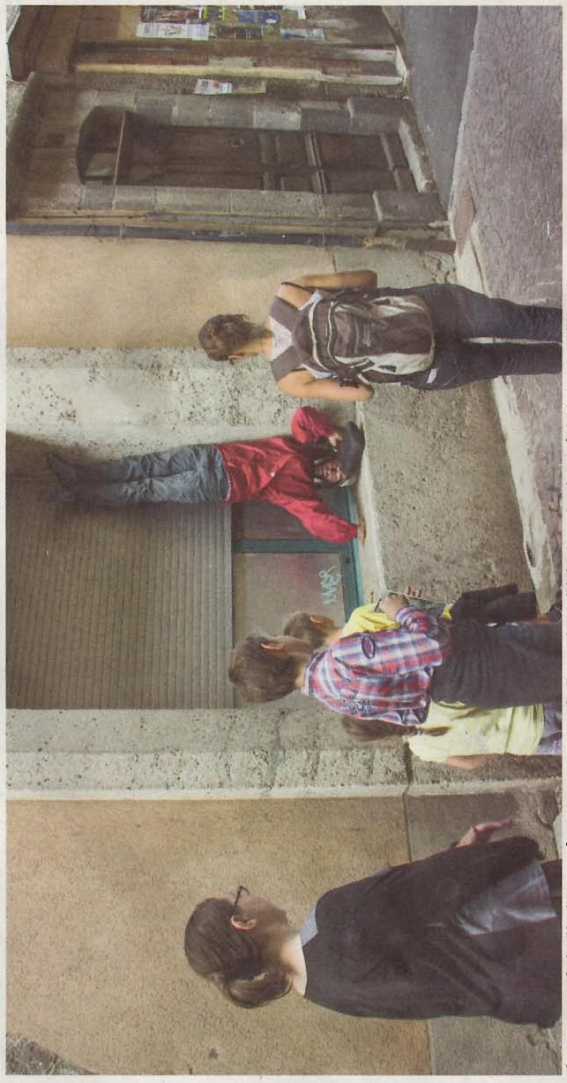
La Hurlante partage la rue avec les habitants

Inscrite parmi les quelque 600 compagnies de passage, La Hurlante est arrivée une semaine avant la première représentation de son spectacle *Regards en Biais*, auquel participent onze habitants du quartier, rue de la Coste à Aurillac.

« Nous avons demandé aux habitants d'intégrer et de porter le spectacle »

Ce travail de longue haleine - création en partage qui a pour thème la folie - a nécessité plusieurs allers-retours de la compagnie montpelliéraine: *« Nous sommes venus plusieurs fois ici pour parler du projet. Nous avons eu le soutien de Vincent Martinet du Cap Cœur de Ville, qui nous a beaucoup aidés à trouver des personnes dans le quartier »*, explique Caroline Cano, metteur en scène de La Hurlante au côté de Marina Pardo qui coordonne la médiation, avant de poursuivre : *« Avec une approche très conviviale et en s'adaptant aux personnalités de chacun, nous avons demandé aux habitants d'intégrer et de porter le spectacle ».*

Sur fond de témoignages, *Regards en Biais* raconte l'histoire de Noël Folly, le fou du quartier qui distribue des prospectus. C'est lorsqu'il sillonne les rues en tournée que les habitants concernés intègrent le spectacle: *« Nous avons choisi la folie au sens large, qu'elle soit douce, psychique ou ordinaire, dans l'idée d'arriver à la folie créatrice et partagée. On se rend compte que tout le monde est concerné par ça. Nous utilisons des témoignages que nous avons récoltés il y a trois ans, des confidences, et tentons de recréer tout ça dans la rue au cœur d'un quartier, pour et avec ceux qui y vivent »*, expliquent Caroline Carno et Marine Pardo.



La compagnie La Hurlante présente son spectacle Regards en Biais, tous les jours à 14 h 30 (pastille 65).

Les onze habitants qui se sont impliqués dans cette création ont ainsi été épaulés par les six membres de la compagnie La Hurlante, parmi lesquels trois comédiens et des techniciens. Créée en mai 2015 par cette compagnie fondée en 2011, *Regard en Biais* n'en est pas à son coup d'essai puisqu'il a été, entre autres, joué le mois dernier au festival de Chalon-sur-Saône. Mais ce n'est pas sans appréhension que la troupe peaufine les derniers détails: *« Nous l'avons déjà joué mais c'est toujours nouveau. On a vraiment très hâte que ça commence, en condition rue, ici à Aurillac »*, concluent-elles.

P. Delobelle

Regards en Biais, les 20, 21 et 22 août à 14 h 30, Pastille 65 (durée: 70 minutes).

Cie la Hurlante, 42 rue Adam Craponne, 34000 Montpellier
contact.lahurlante@gmail.com / http://www.cielahurlante.fr/

Aurillac 30 ans à fêter les arts de la rue

Le Monde – Aout 2015

Regards en biais / Compagnie La Hurlante

Dans les rues d'Aurillac, une femme angoissée cherche son chat. Elle croise un couple de passants. « Je cherche Nouche. Un petit chat avec les pattes noires. Nouche. Vous n'auriez pas vu Nouche ? » Ils ne l'ont pas vu. Elle continue à chercher le chat invisible — « Nouche ! » — suivi d'une cinquantaine de spectateurs. Sur son passage, des voix s'élèvent et racontent comment, un jour, la folie a traversé leur vie. Une sœur, une grand-mère, un enfant… En finesse, les comédiens évoquent l'anormalité et témoignent de ces grains de folie cachés qui nous habitent tous.

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/culture/visuel/2015/08/22/aurillac-30-ans-a-feter-les-arts-de-la-rue_4732863_3246.html#S8sBmsSQeYL7tmBd.99

Florensac : les Ateliers de la vallée de l'Hérault fêtent leur 50 ans

MIDI LIBRE Septembre 2015

Evènement pour 50 ans de construction des les Ateliers de la vallée de l'Hérault (AVH), un événement rassembleur pour approcher celles et ceux qui ont fait et font AVH.

Une institution à Florensac représentant plusieurs entités au service de la personne en situation de handicap. Un des plus gros acteurs économiques de la commune de Florensac avec 10 millions € de chiffre d'affaire réalisés par les 500 adultes handicapés, déployés sur sept sites. L'association des AVH œuvre pour l'insertion socioprofessionnelle des personnes en situation de handicap à travers l'ESAT (service aide par le travail) et l'EA (entreprise adaptée).

La présidente de l'association Christiane Boisseau Dedieu entourée des administrateurs, des directeurs, en présence du maire et conseiller départemental Vincent Gaudy et du maire honoraire Michel Gaudy a fait l'historique des AVH et résumé son action. " Cet événement convivial et rassembleur est le moyen d'approcher celles et ceux qui ont fait et font les AVH". La présidente a aussi salué tout le personnel : "L'ensemble de ces personnes forme le socle de notre association. Nous sommes optimistes et le moment venu nous serons aux côtés des cadres dirigeants. D'autres instances ont contribué à ces 50 ans, les associations qui se sont créées au sein même de nos structures, sans oublier la générosité du Lyon's Club, la Ville de Florensac et le conseil général, maintenant départemental, sans qui nous ne pourrions exister. Enfin, nos actions ne sauraient s'inscrire dans la pérennité sans le soutien financier de nos institutions , qu'elles en soient publiquement remerciées".

Les jeunes de l'IMPRO St Hilaire ont préparé et offert café et viennoiseries. Puis c'est une conférence passionnante et très référencée sur handicap mental et les recherches de solution pour le soulager, par Joseph Mornet qui a captivé un auditoire très attentif.

Michel Gaudy a retracé la vie des AVH de sa fondation à nos jours, discours émaillé de souvenirs et d'anecdotes. Le mot de la fin a été pour le maire Vincent Gaudy. "Les AVH, c'est l'insertion, le développement économique conjugués au passé au présent et bien sûr au futur! Je rendrai hommage à feu l'abbé Malavielle, le fondateur, lors du prochain conseil municipal en nommant une rue à son nom, l'occasion de célébrer les 50 ans d'AVH".

La journée s"est poursuivie par une déambulation au milieu des stands, et visite de la structure guidée par la compagnie théâtrale La Hurlante, le tout sous l'œil d'un petit engin bourré de technologies de pointe : le drone des AVH piloté par Michel.